

Au début du XX^e siècle, Léon Philippe Teisserenc de Bort avait pour principal collaborateur Henri Maurice. Par ses qualités exceptionnelles, il avait acquit la haute estime de son maître et correspondait avec les plus grands météorologistes de son époque, tel Hugo Hildebrand Hildebrandsson. La vie de cet éminent météorologiste, totalement inconnue, mérite d'être mise en lumière. C'est le travail entrepris par son petit fils Eric Maurice, astronome à l'Observatoire de Marseille à l'époque des premiers contacts à Météo-France, il y a une quinzaine d'années.

Compte tenu de sa filiation, de son assiduité et de son intérêt porté à la météorologie, je lui ai suggéré de solliciter son adhésion auprès de l'AAM. Aussi, nous avons l'honneur de le compter parmi nos adhérents depuis janvier de cette année.

Nous reproduisons ci-après (avec son accord) sa lettre de demande d'adhésion dans laquelle il dévoile sa passion pour retracer la vie de son grand père et nous laisse dans l'attente d'une magnifique publication.

MICHEL BEAUREPAIRE

Eric Maurice, le souvenir de l'Observatoire de météorologie dynamique de Trappes

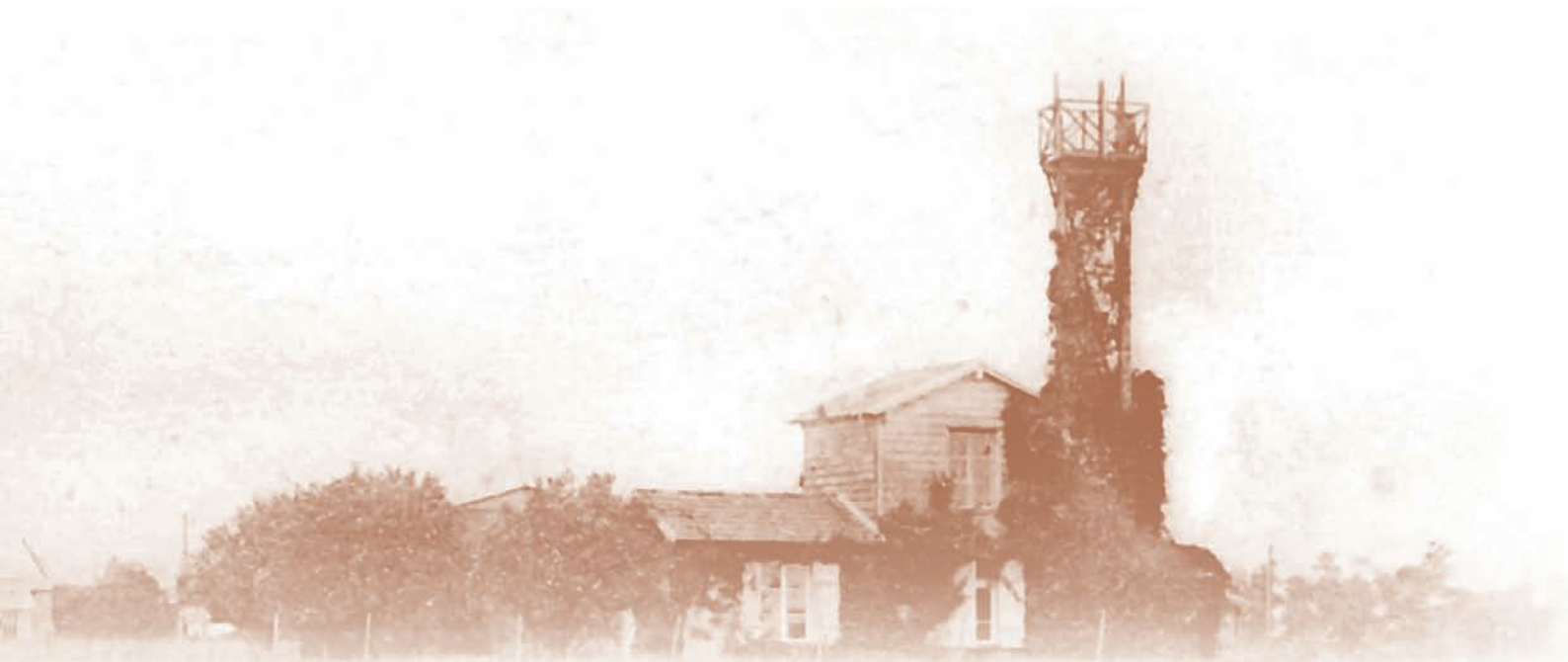
Cher Monsieur,

C'est sur une suggestion de Monsieur Michel Beaurepaire que je vous écris pour vous faire part de mon désir d'adhérer à l'Association des Anciens de la Météorologie.

Je suis le petit fils aîné de Henri Maurice, assistant et proche collaborateur de Léon Teisserenc de Bort. Comme le rapporte Louis Cuilhe en 1987 dans son mémoire sur Teisserenc de Bort, Henri Maurice a participé à toutes les missions d'observations de Teisserenc de Bort, exception faite d'une mission en Russie, « en étant le chef sauf quand son vénéré maître était avec lui ». Contrairement à ce qu'écrit Louis Cuilhe, mon grand-père n'était pas d'origine danoise, c'est plutôt moi qui le suis, puisqu'il a connu Marie Madsen, qui allait devenir ma grand-mère, au Danemark lors de ses missions à la station franco-scandinave de Hald ; il l'a épousée à Paris en octobre 1904. Un peu dans la lignée culturelle et professionnelle de mon grand-père, j'ai fait ma carrière comme chercheur au CNRS en astrophysique. Je m'intéresse depuis une quinzaine d'années à la vie, la trop courte vie, de mon grand-père, tué à trente six ans le 15 septembre 1914 à la guerre de 14, et à son activité scientifique. J'aimerais concrétiser ce projet sous la forme d'un rapport ou d'un opuscule dont la forme dépendra évidemment du résultat de mes recherches. J'aurai sans doute besoin d'informations et de documents que je pourrai trouver dans les établissements de la météo pour mener à bien ce projet. Mon adhésion à l'AAM me sera d'une grande aide à cet effet.

J'ai d'abord retrouvé à l'Observatoire de Marseille, où j'ai travaillé une bonne partie de ma carrière, la majeure partie des publications scientifiques de mon grand-père : elles datent du temps où astronomie et météorologie étaient des sciences très proches pour ne pas dire la même science et les observatoires et leurs bibliothèques leur étaient communs.

J'ai aussi passé une dizaine d'années comme astronome à l'Observatoire européen austral (ESO), au Chili, où j'ai eu la chance de beaucoup collaborer, entr'autres, avec des astronomes danois mais surtout suédois de Lund et



d'Uppsala en Suède ; ces relations m'ont permis de récupérer un ouvrage de mon grand-père publié par l'Académie royale d'Uppsala. Le 3 novembre 1913 Henri Deslandres a présenté cet ouvrage à l'Académie des Sciences ; je le cite : « Cet Ouvrage expose les résultats des recherches poursuivies en commun à Kiruna par deux membres de notre Académie, MM. Hildebrandsson et Teisserenc de Bort, sur la haute atmosphère terrestre et la couche isotherme ou stratosphère. La maladie et la mort de notre regretté confrère Teisserenc de Bort en ont retardé la publication. M. Hildebrandsson, qui restait seul, a fait seulement l'Introduction, qui est substantielle et fixe l'état de la question ; puis il a confié la rédaction du texte général à M. Maurice, assistant principal de M. Teisserenc de Bort, qui a pris part aux recherches, voulant ainsi reconnaître les services rendus par M. Maurice à la mission et la haute estime dans laquelle il le tient. »

Enfin, j'ai retrouvé au département des documents manuscrits de la bibliothèque universitaire d'Uppsala, les originaux des lettres manuscrites de mon grand père à Hugo Hildebrandsson. Ces lettres sont très intéressantes et émouvantes pour moi. Mon grand-père les a écrites à la fin de la vie de Léon Teisserenc de Bort et après sa mort. Elles témoignent de l'histoire tumultueuse de la station de Trappes depuis la mort de Teisserenc de Bort, le 2 janvier 1913, jusqu'à la guerre. Elles témoignent aussi des problèmes matériels que mon grand-père a alors rencontrés. Pour vous en convaincre, je voudrais citer deux extraits de ces lettres de mon grand-père à Hildebrandsson. Le premier est daté du 20 février 1914 : « ... le ministre de la Guerre est autorisé à accepter l'observatoire de Trappes. Le sort du personnel n'est pas encore réglé et ne le sera pas définitivement avant un an. » (sept mois plus tard mon grand-père était tué à la bataille de la Marne). L'autre extrait date du 28 mars 1914: « ... cela (le succès à un concours pour la place de Directeur de la station régionale de Montpellier auquel mon grand-père pensait se présenter) améliorerait beaucoup ma situation matérielle et me permettrait d'assurer l'éducation de mes enfants. » A ma connaissance, ces lettres n'ont jamais été publiées.

J'ai l'intention de le faire dans le cadre de l'étude sur la vie et l'œuvre de mon grand-père dont je parlais plus haut et les extraits que je vous ai donnés montrent l'intérêt de ces lettres.

Avec Michel Beaurepaire, nous avons organisé l'échange entre la météo de Trappes et le département des documents manuscrits de la bibliothèque universitaire d'Uppsala en Suède, des copies de la correspondance manuscrite entre Teisserenc de Bort et Hildebrandsson, afin que chacun des deux établissements, à Trappes et Uppsala, dispose de l'ensemble des documents échangés (lettres reçues et envoyées). J'aimerais aussi effectuer le même travail pour ce qui est de la correspondance entre Hildebrandsson et mon grand-père, en particulier pour la période entre la mort de Teisserenc de Bort et le départ au front de mon grand-père (janvier 1913 – juillet 1914).

J'ai été un peu long, excusez-m'en, mais vous voyez que ce sujet me tient à cœur. Et vous voyez aussi que, bien que n'étant pas réellement un ancien de la météo, je suis vraiment intéressé et concerné par l'histoire de la météorologie. C'est sans doute ce qui a poussé Michel Beaurepaire à m'engager à écrire, en ce qui me concerne dans les « renseignements divers (principales fonctions assurées ...) » du bulletin d'adhésion à l'AAM « Filiation professionnelle ... », ce qui a pu vous étonner.

J'envoie donc mon bulletin d'adhésion à l'AAM accompagné du chèque correspondant. Et je souhaite pouvoir prochainement reprendre l'étude dont je viens de vous entretenir longuement et la mener à bien. Dans le rapport sur Teisserenc de Bort que je mentionnais plus haut, Louis Cuilhe écrivait qu'« il n'est pas courant que le souvenir d'un homme ayant exercé des activités aussi importantes que Léon Teisserenc de Bort laisse aussi peu de traces dans l'histoire de la météorologie française ; sans doute ce cas n'est-il pas isolé. » Je pense que je puis donner une démonstration éclatante que M. Cuilhe avait raison !

ERIC MAURICE